



## Infolettre N°35 - 30 juin 2021



Cette infolettre illustre à merveille ce qui est attendu de nous : d'abord être précis sur les informations que nos concitoyens attendent, donner à tous le même niveau de connaissances, et pour cela acquérir nous-mêmes les données factuelles, et identifier les zones de doutes.

Mais cela ne suffit pas ; il faut aussi inventer ensemble des collaborations qui permettent d'entendre les questionnements, et de trouver les voies d'un échange respectueux.

Il n'y a pas de bonne réponse lorsqu'on n'entend pas la question.

L'exemple de Villejuif, où différents acteurs mettent leurs compétences respectives au service d'un travail de facilitation de la vaccination dans la ville, montre combien ces approches partagées permettent de franchir, très lucidement, les inquiétudes qui freinent, encore trop, la protection de tous.

**Luc Ginot**  
Directeur de la Santé Publique



## Acteurs de terrain : Migrations Santé (94) - « De l'importance de la médiation dans nos actions »

Dans le cadre de la campagne de vaccination, la Ville de Villejuif (94) a mis en place un bus itinérant afin de se déplacer au plus près du public et favoriser ainsi la vaccination. Ce bus, qui fonctionne 4 jours par semaine jusqu'au 17 juillet, a été mis en place dans une logique partenariale. Migrations Santé France, qui participe au programme Covid Stop ensemble de l'ARS en tant que partenaire, a en effet été sollicitée par le coordinateur du Contrat Local de Santé (CLS) de la ville pour son expertise d'approche et de mobilisation d'un public hétérogène, notamment sur les territoires populaires.

Concrètement, le déploiement dans la ville d'une équipe par Migrations Santé a permis d'interpeller les passants et les automobilistes pour les informer sur le dispositif en place et les créneaux horaires, de les sensibiliser sur l'importance de la vaccination. Ainsi, à 16 h 30, l'équipe se place devant l'école primaire, à quelques mètres du bus, et échange avec les parents venus chercher leurs enfants en distribuant des blisters de masques et en les invitant à se faire vacciner. Quels sont les résultats de cette opération de terrain ?



« Dès le démarrage du dispositif le 9 juin, 35 à 55 personnes ont pu être vaccinées par demi-journée pour un total de 621 vaccinations. On a pu observer que 65-70% de personnes vaccinées n'avaient pas de rendez-vous. La moyenne d'âge est de 43 ans pour les hommes et 38 ans pour les femmes. Au final, cette action s'avère pertinente et efficace car elle permet d'une part aux personnes à mobilité réduite résidant aux alentours de bénéficier de la vaccination et d'autre part, par la médiation effectuée, d'encourager les habitants encore hésitants à franchir le pas pour prendre RDV » relate l'association.

---

## Ce que l'on sait aujourd'hui des variants du SARS-CoV-2

En mai dernier, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a rebaptisé les variants apparus depuis le démarrage de la crise sanitaire.

La mise en évidence de la notion de variants et leur classification permet d'identifier les mutations du virus dans le temps et surtout d'analyser leurs conséquences épidémiologiques selon trois groupes de différences qui peuvent aussi se combiner :

- leur degré de contagiosité / transmissibilité,
- leur gravité,
- le risque de possibles réinfections.

**Le variant dit Alpha, identifié au Royaume Uni** en septembre 2020, est majoritaire en France où il représente 86,3% des prélèvements analysés (enquête SPF 23 du juin), mais ne semble plus progresser. Il est 40 à 60% plus contagieux que la souche qui a circulé en Europe lors de la première vague.

**Le variant Béta, dit Sud-Africain**, car identifié dans cette partie du continent en mai 2020, représente en France 5,6% des prélèvements analysés. Sa prévalence est inférieure à celle du variant Alpha et il n'est pas tellement plus contagieux. En revanche, il a un taux de transmissibilité de 35 à 40% plus élevé.

**Le variant Gamma, repéré au Brésil**, a été classé comme préoccupant par l'OMS, mais il est peu présent en France (1,1% des prélèvements analysés). Il a un degré de transmission accru mais une contagiosité moins élevée que le variant Alpha.

**Le variant Delta, identifié en Inde** en décembre 2020, est considéré comme préoccupant par l'OMS. Il est présent et en progression au Portugal, en Allemagne, en Belgique, et en Grande Bretagne où il représente 74% des cas. Il est présent en France, où il représente environ 20% des nouvelles contaminations (résultats de criblage de SPF du 25 juin) contre 1% en mai (10 mai). D'où une forte mobilisation de l'Etat sur la vaccination estivale et le déploiement de la démarche : « Tracer, Alerter, Protéger (TAP) » s'appuyant sur une nouvelle stratégie de criblage des variants. Il est 60% plus contagieux que le variant Alpha.

**Le variant Eta, identifié au Nigeria et au Royaume Uni**, représente en France 1,9% des prélèvements et n'a pas d'impact sur la santé identifiée à ce jour.

Quant aux **effets de la vaccination**, pour l'ensemble des variants, à ce jour et en l'état actuel des connaissances, les scientifiques s'accordent à dire que la vaccination avec l'un des quatre vaccins disponibles en France, après un schéma vaccinal complet (2 doses pour les vaccins Pfizer BioNtech, Moderna, AstraZeneca et une dose pour le vaccin Janssen), est efficace contre les formes graves de la maladie et permet de limiter l'hospitalisation et le décès en lien avec la Covid-19.

---

### Zoom sur : le contact-tracing réalisé par l'ARS

L'Etat a mis en œuvre dans les services sanitaires une démarche épidémiologique de contact-tracing propre à la logique « alerter, tracer, isoler » afin de lutter contre l'épidémie de Covid-19.

Au sein de cette démarche, les services des ARS ont en charge le contact tracing de niveau 3 (CT3), soit la gestion des collectivités et des sphères professionnelles, les contaminations intra-familiales et d'ordre privé étant du ressort de l'Assurance Maladie.

La mission principale est de briser la chaîne de transmission au sein des collectivités.

Les équipes du CT3 suivent de façon active les signalements sur le territoire en les hiérarchisant et en allant s'enquérir des nouvelles recommandations, lesquelles sont mises à jour par un travail commun avec les différentes institutions émaillant le territoire, l'Education Nationale, l'Assurance maladie ou encore les médecins d'entreprises et autres responsables municipaux.

La consultation des données des cas avérés, via un annuaire protégé de données sanitaires, permet ensuite la réalisation d'enquêtes qui déterminent les moments à risque sur les structures et l'éviction des cas contacts. Avec, pour conclure, la diffusion de recommandations et une analyse de la conduite à tenir sur le plan sanitaire.

---

## Maintenir les actions de prévention au côté de la vaccination est essentiel

La situation épidémique continue de s'améliorer en France, le nombre de malades de la Covid dans les services de réanimation ne cesse de diminuer et le taux d'incidence en Ile-de-France se situe en moyenne autour de 31 cas pour 100 000 habitants (24 cas pour 100 000 habitants au niveau national – Données S24).

**Doit-on pour autant en oublier les gestes barrières ?**

Aujourd'hui, avec l'assouplissement des règles sanitaires, l'accélération de la vaccination, ..., l'état d'esprit de la population a changé. Pour les spécialistes : « Il faut faire attention au syndrome du vacciné ». Ils constatent en effet, chez certaines personnes, un relâchement quant à l'application des gestes barrières à l'issue de leur primo-injection. D'après une étude de Harris Interactive menée pour le Ministère des Solidarités et de la Santé en février 2021 : « 1 personne sur 5 pense qu'on peut arrêter de suivre les gestes barrières après la 1ère dose de vaccin contre la Covid-19. 1 personne sur 4 pense qu'une fois vaccinée, il n'est plus utile de porter un masque en présence de ses proches. Et cette croyance augmente chez les plus de 50 ans : plus de 1 personne sur 2 (59 %) pense qu'il ne faut plus continuer à porter de masque et 2 personnes sur 3 (67 %) pensent qu'il ne faut plus continuer à limiter ses contacts quand on est vacciné ».

Il est nécessaire de poursuivre et même renforcer, à l'approche de la période estivale, les actions de prévention autour des gestes barrières afin de rappeler que le virus continue de circuler sur l'ensemble du territoire et que cela favorise la propagation de variants plus ou moins contagieux et transmissibles. **Même avec deux doses, les différents vaccins administrés n'assurent pas une protection à 100%** contre le virus et ses différents variants. Aussi, l'ensemble de la population peut toujours tomber malade et propager le virus, même si les personnes vaccinées restent protégées globalement contre les formes graves de la Covid-19.

**Le respect des gestes barrières est donc essentiel en parallèle de la poursuite de la vaccination pour faire face collectivement à l'épidémie.**

### Bilan épidémiologique au 28 juin 2021

Depuis plusieurs semaines, les données épidémiologiques sont en baisse à l'échelle nationale comme régionale. Ainsi, au 23 juin 2021, le taux d'occupation des lits en réanimation s'élève à 35,3% en Ile-de-France.

Le taux d'incidence s'élève, sur la période du 14 au 20 juin 2021, à 31 cas pour 100 000 habitants (24 cas pour 100 000 à l'échelle nationale) et le taux de dépistage est de 3 403 pour 100 000 (vs 2 622 en France). Ce taux d'incidence brute est toujours en baisse (-40% sur une semaine) et ce dans tous les départements de l'Ile-de-France, pour la onzième semaine consécutive.

Le taux de positivité est lui aussi en baisse (6% chez les personnes symptomatiques contre 8,3% la semaine précédente) alors que le taux de dépistage reste relativement stable : la baisse du taux d'incidence reflète donc une réelle diminution de la circulation virale. Cette baisse est perceptible dans toutes les classes d'âge.

Retrouvez un bilan de la situation épidémique sur le site de l'ARS Ile-de-France :

[Cliquez ici](#)



**Même vacciné.e, j'applique les gestes barrières**



### Boîte à outils

[Accès au calendrier 2021 du CODES 93](#) - Sessions de formation sur la Covid-19.

L'ensemble des bulletins d'informations sont également disponibles sur le [site de l'ARS](#) et celui de [PromoSanté Ile-de-France](#).

**Partage de vos initiatives** : vous avez des projets de prévention, des groupes de discussion sur les réseaux sociaux (WhatsApp, Facebook, Instagram...) dans votre quartier, votre association... parlez-nous en !

Contact : [ars-idf-actions-prevention@ars.sante.fr](mailto:ars-idf-actions-prevention@ars.sante.fr)

**Abonnez-vous à notre infolettre hebdomadaire en suivant [ce lien](#).**

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, [suivez ce lien](#)